

Lutte contre l'urbanisation anarchique

La réhabilitation des villes algériennes ne se fera qu'en luttant contre l'urbanisation anarchique et qu'avec l'amélioration de leur secteur de services, ont estimé les participants à un colloque international sur «la ville et le développement durable», organisé mardi à l'université Djillali Liabès de Sidi Bel-Abbès. Les intervenants, des universitaires, chercheurs et experts en urbanisme, ont affirmé que la réhabilitation des villes algériennes et l'amélioration de leur environnement feront d'elles des villes durables, capables de régénérer leurs capacités énergétiques, de gérer leurs déchets, d'offrir un environnement idéal pour leurs populations. « Faire des villes un moteur essentiel pour atteindre un développement économique durable capable de se renouveler n'est pas seulement l'affaire des autorités publiques, mais également celle de la société avec toutes ses composantes », a souligné le recteur de la faculté de droit et des sciences politiques, Karadji Mustapha. L'intervenant a rappelé que 87% de la population algérienne résident dans les villes et que le taux d'urbanisation du pays est estimé à 2,77% par an. Pour lui, cette tendance connaîtra une hausse en 2017, année où la population atteindra 41 millions d'habitants. Cette situation engendrera une tension démographique, sociale et urbanis-

tique dans les villes en plus de l'accentuation des besoins en matière de logement, de santé, d'éducation et des problèmes environnementaux dus à la pollution entre autres. Le recteur de la faculté de droit a souligné la nécessité d'entreprendre des études multidisciplinaires pour concevoir les futures villes et leur développement sous toutes les facettes. Des intervenants ont mis l'accent sur le problème des constructions illicites et anarchiques, les procédures de leur régularisation vis-à-vis de la loi et le développement durable dans les villes à la lumière de la loi 08/15 portant sur la conformité des constructions et leur achèvement. Les participants ont débattu de l'histoire de la création de la ville de Sidi Bel-Abbès, le rôle des règles et instruments d'aménagement et d'urbanisation du développement de la ville, les mécanismes de durabilité des villes, leur développement global et les enjeux qu'elles posent en Algérie.

Ce colloque, qui se poursuivra jusqu'à jeudi, est organisé avec la participation d'universitaires, de chercheurs d'Algérie, de Tunisie, du Maroc et de France, à l'initiative de la faculté de droit, sciences politiques de l'université Djillali Liabès, en collaboration avec les laboratoires «Services publics et développement» et «Activités foncières» relevant de la même faculté.